



JAZZ AU COEUR

12

Le Quotidien de Jazz In Marciac

Vendredi 13 août 2004



photo Pierre Vignaux

Jamal au coeur

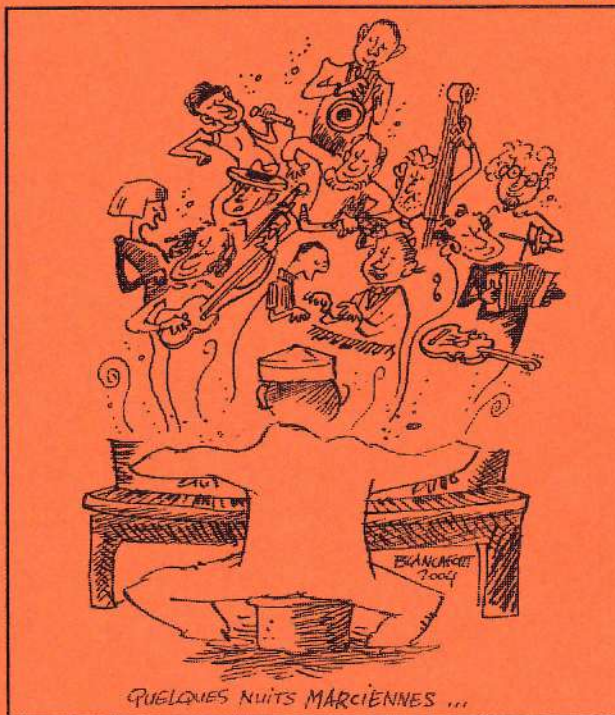
HUMEUR

Douce mélancolie

Etrangement, je savoure cet énième verre de vin. Je respire. Je me sens bien, mais à chaque silence dans la conversation revient inexorablement cette pensée qui me hante : l'épopée touche à sa fin et c'est irréversible. Je me demande si je suis la seule personne réaliste à Marciac ou si cette angoisse habite réellement les esprits. Mon dieu ! Peut-être suis-je sorti prématurément de cette douce bulle qui nous a bercés pendant quinze jours et surtout quinze nuits, ce microcosme isolant des aléas du monde extérieur. Personne n'aborde le sujet. J'ai peur... Je jette des regards inquiets autour de moi, mon entourage me rassure en remplissant mon gobelet, cette famille que je n'ai pas quittée du festival et qu'il me semble connaître depuis toujours. Beaucoup sont étonnés qu'un événement dure aussi longtemps, mais pour un bénévole, deux semaines, c'est juste assez pour commencer à nouer des liens et juste assez pour être envahi par cette inévitable tristesse lors du départ. L'heure, cependant, n'est pas à la mélancolie car une chose est sûre, l'année prochaine, je remplirai à nouveau ce verre de floc cuvée 2005. Carpe diem !

PF

Le plaisir et la complicité des musiciens ont procuré hier soir un spectacle détonant. Les amis d'André Ceccarelli se sont distingués par leur générosité et leur prise de risque permanente, dans l'esprit du batteur qui communiquait à tous son swing irrésistible. Le trio habituel d'Ahmad Jamal, ensuite, ravissait par ses compositions très rythmiques, secouées par les conjointes impulsions piano-batterie, en contraste avec le phrasé calme et mélodieux du maestro. Vaste contrée du jazz...



QUELQUES NUITS MARCIENNES ...

Retrouvez la BD de Blancfort "Jase in Marciac" sous les arcades, près de la mairie

Balances à huis clos

Certains d'entre vous ont peut-être été surpris de ne pas pouvoir assister aux balances du groupe Take 6. Pratique jusqu'alors tolérée par la plupart des musiciens, cette écoute sauvage a attiré trop de monde, agaçant l'ensemble des professionnels qui travaillent à ce moment-là. Résultat : évacuation du chapiteau. Dommage.

Le trône de Salomon

Qu'advient-il de la chaise triplace commandée par le festival sur la demande de Salomon Burke, le chanteur qui soul ? Cette masse de ferraille et de velours rouge, aux montants coiffés de gros cailloux translucides, n'a accueilli que les fesses des techniciens suite au désistement de l'Américain très chrétien. Qui en veut ?

Révolution dans le massage capillaire

Laissant libre cours à son génie inventif, un bénévole des coulisses a construit un ustensile qui va remettre le massage du cuir chevelu à la mode. On l'obtient en tressant des fils de fer émoussés, puis en les élargissant de façon à obtenir une sorte de pieuvre ou de fouet de cuisine ouvert en son extrémité. Placé sur le crâne et doucement remué, il procure une sensation telle qu'on l'a aussitôt appelé "orgasmotron".

Rumeur de président, ciel ! Notre président va-t-il réitérer l'expérience de Mitterrand en venant assister à un concert ce week-end ? Va-t-il se déhancher avec Bernadette sur Ray Barretto ou assister aux concerts du Bis au milieu d'un parterre de gardes du corps ? Nous ne le savons pas. En revanche, on sait déjà que le Chi ne rague pas.

Photos de JIM

Retrouvez les photos du photographe Pierre Vignaux sur www.photodejazz.com

A comme Atelier, le club de jazz que tout le monde attendait pour pouvoir faire le bœuf.

B comme Bona, qui, avec Cesária Evora et Tito Paris, a mis l'Afrique à l'honneur.

C comme Carla Bley, venue pour la première fois à Marciac.

D comme Dédé (Ceccardelli), Dee Dee (Bridgewater) et Didier (Lockwood).

E comme Elargissement européen, vécu au sein même de Jazz Au Cœur.

F comme Fruchos, le génial ingénieur de la distribution de JAC et nouveau président de la confrérie de la Pascalette.

G comme Galliano, qui nous a fait partager sa passion pour le Tango de son ami Astor.

H comme Hommages vibrants adressés à Sacha Distel, Claude Nougaro et l'éternel Guy Lafitte.

I comme Interview : de grands moments, de beaux souvenirs !

J comme Jimmy le beau pénévole qui déchaîne toutes les passions.

K comme Kent ou la belle Stacey accompagnée de son inséparable moitié, le saxophoniste Jim Tomlinson.

L comme Lièvres. Victime de douleurs labiales, Wynton Marsalis n'a pu jouer tous les rappels espérés.

M comme "Maman des bénévoles", le surnom de Patricia Morandin, responsable bénévolat.

N comme "Nuages", le magnifique thème de Django interprété par Romane invité de Didier Lockwood.

O comme Orages, autre thème récurrent de ce 27^{ème} festival.

P comme People. La chanteuse Dani et le présentateur PPDA ont assidûment suivi les concerts du chapiteau.

Q comme paQuito, pom pom...

R comme Roy Hargrove remplaçant inattendu de Solomon Burke, qui a retourné le chapiteau avec son RH Factor.

S comme Skatalites, les papys jamaïcains du Ska.

T comme Trop Tard. Les retardataires ont abusé. La ponctualité est de mise pour les concerts.

U comme Ubiquité. Comment être au Chapiteau et aux Arènes en même temps ?

V comme Voiture. Une p'tite place pour Toulouse ?

W comme WWW.JAZZANDCO.ZIK.MU, le nouveau webzine des bénévoles pour garder le contact.

X comme Miguel Xenon, saxophoniste alto du Liberation Music Orchestra.

Y comme Yourte. Des nomades se sont installés dans un jardin marciacais.

Z comme TruffaZ, qui ne se prononce pas !

L'équipe de JAC

L'Afrique à Marciac : repentance ou reconnaissance ?

A l'heure des bilans, revenons sur ce dimanche 1^{er} août 2004, soirée d'ouverture, où JIM a négocié un des tournants les plus délicats de sa brillante carrière. L'Afrique sous le grand chapiteau de Marciac, cela pouvait en effet être mal compris. S'agissait-il de faire de cette présence une sorte de "repentance" qui aurait justifié la présence ici de n'importe quel groupe africain, si prestigieux soit-il ? Certainement pas. En programmant Richard Bona en première partie de Césaria Evora, J-L. Guilhaumon et son équipe ont rappelé au public que, sur ce continent trop ignoré, existe une musique moderne qui, sans nier ses racines, évolue au contact des autres cultures. Bien que Richard

"L'évolution de Richard Bona a valeur d'exemple"

Bona soit installé depuis longtemps en occident, son évolution a valeur d'exemple. Dimanche dernier, il nous a démontré que cette "musique africaine moderne" était, comme le jazz, comme les musiques cubaines, brésiliennes et aussi antillaises, une musique d'improvisation qui, à ce titre, avait droit de cité à Marciac. N'est-ce pas là le critère qui, au XXI^{ème} siècle, devrait distinguer les vrais festivals de jazz et les autres ?

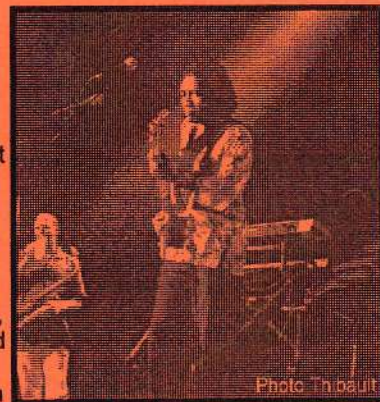


Photo Thibault

Jean-Charles MARCEAU
Femmes d'Afrique / R T I

Interview

André Ceccarelli : "Je m'aperçois 50 ans après que je n'ai pas changé d'avis"

Rencontre avec un homme attachant et l'un des plus célèbres batteurs français.

Jazz Au Coeur : Vous êtes batteur de père en fils. Votre éclectisme n'est pas connu du grand public, quelle est la première musique qui vous anime ?

André Ceccarelli : C'est le jazz d'abord. Je suis tombé amoureux de cette musique lorsque j'étais gamin. On avait très peu de disques mais ils étaient de qualité. Ella Fitzgerald, Count Basie, Art Blakey... Beaucoup de musique américaine. Je voyais mon père jouer et même si la profession n'est pas facile, je m'aperçois 50 ans après que je n'ai pas changé d'avis.

"La musique, c'est ce qui anime nos vies"

Votre préférence : leader ou sideman ?
J'ai décidé de faire ce métier vers 13/14 ans et depuis, je ne me suis jamais arrêté. A l'époque, on n'avait pas de groupe attiré. On jouait à gauche à droite. J'aime bien être leader mais j'aime aussi être sideman. Notre profession est basée sur les rencontres, l'écoute. C'est un peu étouffant de jouer toujours avec les mêmes.

Lors du concert de Take 6, il y a

deux jours, vous étiez émerveillé. Etes-vous sensible à la voix comme instrument naturel ?

Je suis un incondicional de Take 6. Je n'ai pas de mot pour qualifier ce que je ressens. Je sais ce que cela représente en termes de travail et de talent. Je suis conscient de leurs qualités scéniques. Les voix, j'adore.

Vous avez partagé des moments musicaux avec des artistes récemment disparus comme Claude Nougaro et Sacha Distel. Pouvez-vous nous dire ce que chacun vous laisse en mémoire ?

J'ai vu Sacha il y a deux mois au Petit Journal. Il me connaissait depuis que je suis tout petit et j'avais un respect immense pour lui, même plus que du respect. C'était un homme chaleureux. J'ai participé à son dernier disque en lequel il croyait. C'était quelqu'un de passionné, très proche des musiciens de jazz. Il faisait partie du show biz,

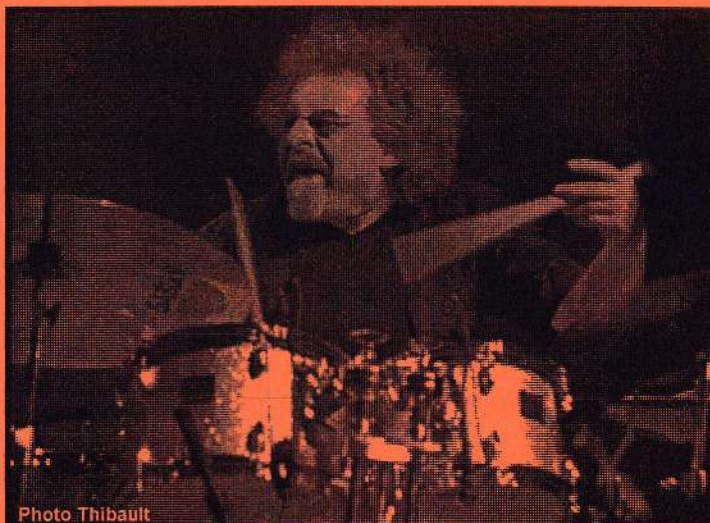


Photo Thibault

mais en même temps, il savait apprécier les musiciens, lire en eux, au même titre que Claude Nougaro avec qui j'ai travaillé. Là, on va finir le disque de Claude en septembre. C'est difficile, en même temps c'était son souhait, c'est pour ça qu'on y va. C'est pesant, évidemment. J'ai beaucoup de tristesse cette année.

Trio Sud (Ndlr : A.C., Sylvain Luc (g) et J.M. Jaffet (b)) va-t-il continuer à tourner et une suite au projet est-elle prévue ?

C'est un groupe qui va continuer et dont je suis fier. La musique, c'est ce qui anime nos vies.

Propos recueillis par Helmie

Stages

Un hiver'jazz à Marciac

Marciac... À l'évocation de ce nom, on pense à l'été, au soleil et parfois à la pluie mais surtout au jazz. Mais savez-vous que le petit village vit tout au long des autres saisons de l'année au rythme du jazz ? Au menu : stages d'instruments, Master class et concert.



Photo Thibault

Saison : hiver ; stage : jazz vocal. Pour démarrer la première journée, vocalises prévues par Silvia Droste pour chauffer la voix et gymnastique pour réveiller le corps. Travail d'improvisation sur des thèmes de jazz : *Autumn leaves*, *Summertime* et *All the things you are*. En fin d'après-midi arrive Stacey Kent, aussi intimidée que nous qui lui faisons face. Elle conte son histoire et le charme opère. L'ambiance se détend à peine que déjà on annonce qu'elle doit nous quitter pour préparer le concert du soir. On se retrouve à la salle des fêtes où Stacey Kent est ovationnée par le public. Séance de dedicaces, galettes des rois, champagne, un tour de la place vide et un dodo plus tard ; retour au collège pour le deuxième et dernier jour du stage qui est marqué par une prestation énergique et remarquable de la jeune Leila Martin (graine d'instrumentiste, à suivre). La journée s'achève par un mini concert de Silvia Droste à ses stagiaires, que d'émotion ! Le temps est passé vite, j'ai envie de retenter l'expérience, quelle saison vais-je choisir cette fois-ci, l'automne ou le printemps ?

Une chose est sûre : que ce soit du côté de la place, du chapiteau, du lac, du collège ou de la salle des fêtes, JIM assure pendant les quatre saisons !

Helmie Ntsiba-Loumba

Le prochain concert hors saison aura lieu le 2 octobre avec Jacky Terrasson.

Un certain sens du réel



Au 10 de la rue St Jean s'est installé Jean-François Pinaud, un artiste surprenant qui allie diversité, modernité et couleurs détonantes dans son exposition malicieusement intitulée *Un certain sens du réel*. Car ce peintre parisien joue avec les normes, qu'il s'agisse du temps, de l'espace ou du sens. Matisse est ainsi revisité dans ces *Femmes Tchétchènes* qui se déchirent dans un tableau coloré en une danse abstraite et douloureuse. La *Composition nocturne* rappelle aux festivaliers la *blue note* que certains jazzmen titillent dans leurs chœurs. Le *Fil d'Ariane* intrigue par un métissage moderne d'influences cubistes et banlieusardes, mariage improbable entre Braque et l'art urbain. Profitez de l'expo avant le 15 août.

Clém et JBB

La balade de Jimmy

Jimmy ? A la fois festivalier, bénévole, amateur de jazz et fêtarde invétéré. Chaque jour, en exclusivité pour *Jazz au Coeur*, il vous fait vivre ses aventures au fil des lignes de son carnet.

« **JIM** 2004 est derrière moi. Blasé, j'imagine déjà tous les verres que je boirai, assoiffé, l'année prochaine. J'aurai eu le plaisir de servir des lentilles, laver les plats, rincer mes pupilles dans celles de mes douces admiratrices. J'aurai eu la gueule de bois des centaines de fois en quinze jours. J'aurai bien profité du doux air de ce petit coin du Gers. Hélas, toutes les meilleures choses ont une fin, l'heure est désormais au rassemblement de mes sardines rouillées, et au pliage de ma toile et de mon sac de couchage, même si j'aurais bien continué à me perfectionner dans l'art du domptage de la courbature.

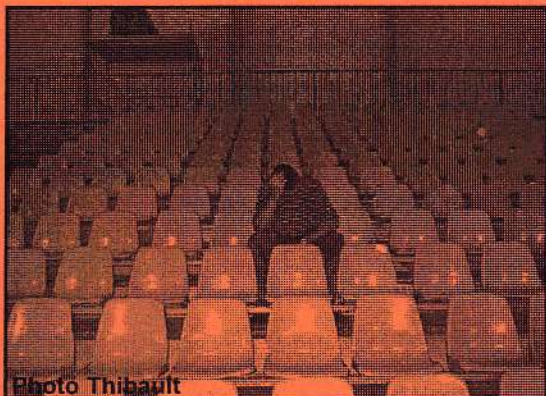


Photo Thibault

En attendant l'été prochain, les filles, merci pour vos milliers de lettres d'amour. Je les mets dans mon cœur et je les ramène dans mon Lille que je trouverai sûrement un peu désert. Pour l'animer, j'ai composé une petite chanson avec mon ami Enrico M. venu ici incognito : "Ah qu'elles furent jolies mes nuits dans ce pays ! Marciac ! Marciac ! Marciac ! Marciac !" Bonne année à tous ceux que j'ai rencontrés sans être reconnu !

Rendons-nous en 2005 pour un JIM sous le signe du Pacherenc ! »

Jimmy pcc GD

A 21 heures au chapiteau

The 2 Worlds of Ray Barretto

Jazz World :

Joe Magnarelli (tp), Vince Cherico (batterie), Robert Rodriguez (p), Diomedes August (b), Myron Walden (sax alto)

Latin World :

Rob Rodriguez (tp), William Olenick (tp), Steve Gluzband (tp), Barry Olson (tb), Diomedes Matos (b), Ricki Gonzalez (p), Carlos Soto (bongos), Jimmy Delgado (timb), William Gonzales (voix), Parretto Bringas Julio Alberto

Eddie Palmieri

Eddie Palmieri (p), Doug Beavers (tp), William Alvarez (tb), Nelson Gonzalez (g), Karen Joseph (flûte), Greardo Madera (b), Giovanni Hidalgo (congas), John Rodriguez (bgos), Jose Claussell (timb), Herman Olivera (voix), Mario Rivera (sax, flûte)

Festival Bis

Marciac Côté Jardin (Place)

11H00 - 12H00 Stagiaires ADDA
12H15 - 13H15 Ninine
et Thomas Dutronc Quartet
15H00 - 16H00 Red Hot
16H15 - 17H15 Owi
17H30 - 18H30 Philippe Lejeune
18H45 - 19H45 Ninine
et Thomas Dutronc Quartet

au Lac

17H00 - 18H00 Ipseal
18H30 - 19H30 Bertha et les Braskapopulov

au Jim's Club

20H00 - 21H00 Philippe Lejeune
Fin concert Owi

Bloc-Notes

Les Après-Midi de Jazz in Marciac

Les jeunes et le monde associatif en Europe
proposé par la Ligue de l'Enseignement du Gers
Chapiteau cour école maternelle
Le 14 août, de 15h à 17h

Atelier « Collage »

Initiation aux techniques de l'artiste.
Ouvert à tous, de 14h30 à 16h
Atelier Gratuit.
Patrick Rocard, 12, rue Notre-Dame

Atelier Terre

L'après-midi, 11 r. H. Laignoux.
5 pers. max, enfants 8€/h, adultes 15€/2h

Territoires du Jazz

De 10h à 20h, Office du Tour.,
place du Chevalier d'Antras
adultes 5€, enfants 3€

Baptême de vignes

Baptisez votre pied de vigne.
Rens. au stand Saint-Mont.
De 15h à 19h. Gratuit

Exposition

« Seulement pour les fous »

Dédicace du livret d'art par les artistes, P. Rocard et Nini Geslin
Nini Geslin, 12, rue Notre-Dame

Expo peintures à Tillac

Aquarelles principalement, à Tillac
au Café-restaurant de la Tour

Pour les enfants et jeunes :

Atelier Arts Plastiques proposé par le CLAP

De 15h30 à 17h30. Ecole
maternelle. Participation 3€

Ciné JIM

14h30 Le village qui fait jazzier
(France - 50 mn)

18h00 Red White and Blues
(USA - 1h33 - v.o.)

21h30 Ladykillers
(USA - 1h44 - v.o.)

21h30 à Plaisance

La ferme se rebelle
(USA - 1h16 - v.o.)

se|b
BUREAUTIQUE
TARBES



Conçu, écrit et réalisé par
Jean-Baptiste Belledent
Annette Brière
Julien Carponcy
Gwen Catheline

Gabriel De Figueiredo
Pierre Fatoux
Bruno Fruchart
Laure Henneguez
Thibault Leclercq
Anne-Laure Lemancel

Helmie Ntsiba-Loumba
Cyril Pocréaux
Olivier Roger
Pierre Saint-Germier
Benjamin



CARNET DE BORD

Au réveil, nos esprits sont embrumés, tout le monde est fatigué... Au niveau du travail, il y a du relâchement dans l'air (épuiement des sujets, manque de concentration, etc.), c'est de plus en plus difficile de venir à bout d'un article. Dès le travail terminé, on récupère les heures de sommeil ! Dans le gîte des filles, il y a celles qui dorment, celles qui lisent et celles qui grignotent des gâteaux en papotant sur le concert de la veille... La chaleur parfois très lourde les pousse à aller se rafraîchir à la piscine en fin d'après-midi. Mais une fois la nuit tombée, nous nous retrouvons tous au concert (excepté les Espagnols, qui cette fois-ci ont préféré une soeance dans les salles obscures). Avis unanime : c'est le coup de coeur général. Richard Galliano a charmé le public avec son septet, accord parfait entre l'accordéon et les cordes, à la fois vif et émouvant. Et la nuit est loin d'être finie...

N'oublions pas :

Nous remercions toute l'équipe du festival pour son accueil si chaleureux durant ces quinze jours, nous avons désormais une grande famille à Marciac !!!

Merci à Dominique, Nathalie et Patricia pour nous avoir consacré un moment dans leur planning très chargé et pour leur gentillesse...

Nous tenons à remercier profondément Jean-Louis GUILHAUMON de nous avoir permis de vivre au coeur du festival, d'assister aux concerts et de découvrir ainsi les diverses formes de jazz...

Spéciale dédicace à Jazz Au Coeur, Olivier, Helmie, Bruno, Cyril, J.B, P.S.G., Pierre, Laure et tous les autres qui nous ont si bien intégrés dans leur équipe. Et merci à tous les autres...



Ca sent la fin

Après presque deux semaines passées en France, quels souvenirs emporteront avec eux Lettons, Slovaques et Espagnols ?

On peut affirmer sans trop s'avancer que ces deux semaines de Jazz In Marciac ont été riches. Musicalement, culturellement et affectivement. Il est en revanche beaucoup moins aisé de prétendre résumer quinze jours de festival en quelques lignes. Pour cette dernière édition, nous avons tout de même voulu faire une sorte de recueil des meilleurs souvenirs de nos amis européens.

Les Espagnols ont surtout retenu de Marciac les longues nuits à discuter en amis avec de nombreuses personnes jusqu'alors inconnues. Le rythme de vie d'un été gersois allié au festival constitue désormais pour eux une autre manière de se cultiver, loin des musées figés des grandes villes. "Ce sont vraiment des vacances idéales", me confie l'un d'entre eux, "c'est un cadeau pour l'âme". Plus concrètement, ils auront adoré en vrac : les Skatalites, les Françaises, Cesaria Evora, notre première soirée ensemble et notre appartement, converti pour l'occasion en forum multiculturel (merci Stéphane). Les Lettones que tous les fidèles de J.I.M. ont pu rencontrer ces quinze jours ont quant à elles adoré leur circuit quasi-quotidien : concert, Jim's Club, bodega, puis la rue, pleine de belles rencontres. Enfin, ce fut Ana Popovic qui eut la faveur des Slovaques.

Nous remercions les lecteurs ayant eu la curiosité et la patience de nous lire durant ces quinze jours. Nous espérons également que cette dynamique d'échange culturel sera entretenue et étendue. Mélangeons nos cultures, pratiquons l'ouverture.

La Fédération du Gers de la Ligue de l'Enseignement présente

Les Après-Midi de Marciac - Cinéma (place du Chevalier d'Antras)

"Le village qui fait jazer"

Vidéo Projection

14h30 : Documentaire tourné pendant le festival "Jazz In Marciac" 2003, pendant l'aventure de J.P. FONTORBES et A.M. GRANIE accompagnés de leurs élèves, suivi d'un débat.

la ligue de
l'enseignement
Fédération du Gers



Éducation et culture

Jeunesse



Vendredi 13 août 2004

Sur cette page, nous vous proposons la version de nos ami(es) lettones, slovaques, et espagnols de l'article présenté au recto.

ESPAGNE :

Es verdaderamente difícil escribir en un solo párrafo los mejores recuerdos que nos vamos a llevar de estas dos semanas en Marciac. Personalmente, me acordaré de la primera tarde en que todos nos conocimos. Estábamos tan cortados que ni siquiera nos dimos dos besos. Además, cada cual estaba hablando su idioma, lo que indicaba que la convivencia iba a ser francamente difícil, por la dificultad que íbamos a tener a la hora de entendernos. Esa noche fue una de las mejores que recuerdo. Realmente no hicimos nada en especial, sólo deambular por el pueblo y raptar a Julien, el chico francés, pues todas las chicas se acostaron pronto. Hablamos de muchas cosas, siempre interesantes para todos puesto que nos estábamos conociendo. Recuerdo también el primero de los conciertos, de Cesaria Evora, la noche de Skatalites (three, two, one...FREEDOM), el pan de las chicas de Letonia y los festivales improvisados que montábamos en nuestra habitación, claramente reconocible por la senyera de la ventana, que llegó a acoger conversaciones en demasiados idiomas a la vez.

Jana, la chica de Eslovaquia y Elina, la chica de Letonia, coinciden en que es muy difícil explicar cuáles son los mejores recuerdos del viaje, ya que ésta no ha sido una experiencia para contar con dos o tres anécdotas o impresiones sino que es una vivencia para tomar en su conjunto. A lo mejor ahora no nos damos cuenta de todo lo que hemos vivido en estos días, pero sin duda con el paso del tiempo nos iremos acordando de aquella tarde en casa que paso eso o aquella noche en la bodega que paso aquello otro. Creo que Julien también se acordara varias veces de las noches en la bodega. Otra botella de vino blanco, por favor...

LETTONIE :

Tik daudz kas piedzīvots šo divu nedēļu laikā, tik daudz kas noticis pirmo reizi manā mūžā. Pirmais lidojums, pirmā viesošanās Francijā, pirmo reizi redzēt kā izskatās vīģes koki... Tā varētu turpināt bezgalīgi.

Bet kas tad bija pats svarīgākais šī piedzīvojuma laikā? To pat ir grūti pateikt. Nē, es tomēr zinu. Tikai tagad es pa īstam sapratu, ko man nozīmē Latvija, cik ļoti es mīlu savas mājas un kā gribu tur atgriezties. Jā, ciemos ir labi, bet mājās tomēr labāk.

Tagad es domāju par dzimteni, bet jau pēc pāris dienām atkal un atkal atcerēšos Franciju, jo ir taču tik daudz ko stāstīt. Un es esmu pateicīga, ka varēšu būt teicēja lomā, ka man nebūs jāuzbur savā iztēlē skati, klausoties citos. Man ir pašai sava pieredze.

Bet ko gan domā pārējie manas darba grupas dalībnieki? Puišiem no Spānijas un Francijas labākās atmiņas saistās ar latviešu meitenēm un izklaidēm, kas notika pēc koncertiem, bet Slovēku meitene domā līdzīgi man. Arī viņa ir pilna spilgtu iespaidu un nespēj pateikt, kuras ir vissvarīgākās un spilgtākās atmiņas. Taču par vienu esmu droša, šis ceļojums mums neizies no prāta ilgu laiku.

SLOVAQUIE : Jeden za všetkých, všetci za jedného!

Po niekoľkých dňoch strávených v Marciacu prišla tá správna chvíľa na krátku rekapituláciu. Mestečko sa tak, ako každý rok, na dva týždne stalo centrom hudby, tanca...jazzu...Je neprehliadnuteľné, že Marciac a jeho obyvatelia sa vlastne celý rok pripravujú na tento festival. Už v júli prípravy vrcholila. Koncom mesiaca sa na „centrálom“ námestí objavujú prvé stánky predávajúce výrobky od výmyslu sveta: bižutéria, etno- oblečenie, suveníry...Mnoho návštevníkov prichádza z veľkej diaľky, aby sa aj oni aspoň na krátku chvíľu stali súčasťou tohto jazzového kráľovstva.

Pre nás, jazzových laikov, bolo zo začiatku ťažké nadviazať konverzáciu s niekým, kto tomu naozaj rozumie, teda s obyvateľom Marciacu. Všetci, najmä tí starší, nevynechali ešte ani jeden ročník. Takže, ak sme nechceli vyzerieť ako nevzdelanci, každý večer sme sa vybrali do „Chapiteau“ pozrieť si aspoň jeden koncert. Hneď prvý deň nás program milo prekvapil (Richard Bona). Keďže u nás festival podobného typu nie je možné zrealizovať, náš pobyt bol určite veľmi hodnotnou skúsenosťou. Snáď najviac by som ocenila tak trochu rockový koncert mladučkej Any Popovič. Dokázala svojim vystupovaním tak očariť publikum, že všetci tancovali, spievali, jednoducho sa bavili...

Trvalo nám niekoľko dní, kým sme dokázali prelomiť ľady medzi nami a našimi francúzskymi, španielskymi a lotyšskými priateľmi. Tak som sa ich teda opýtala na ich najkrajšie zážitky. Elina považuje tento pobyt za veľmi účelný. Zažila tu mnoho pekných vecí, ktoré si bude pamätať veľmi dlhý čas. Nevedela mi presne povedať, ktorý zážitok považuje za najsilnejší, ale bola vďačná za čas strávený s nami. Julien každý deň tvrdo pracoval v novinách a na odpočinok mu neostalo veľa času. Najradšej teda spomína na pretancované noci v miestnom bare...Nášho španielskeho spolupracovníka, Rubena, zaujalo hneď v prvý deň pobytu ubytovanie...na rozdiel od nás bývali v moderne zariadenom byte. Ako sám povedal, každý večer tu zažili kopec zábavy. Z koncertov vyzdvihol vystúpenie Cesarie Evory a kubánskej skupiny Skatalites. „Jazz au cœur de l'Europe“ pre neho znamenal veľa, nakoľko mal možnosť stretnúť nových ľudí, snáď i nových priateľov...

Za týchto pár dní, ktoré sme strávili spolu, sme sa dokázali natoľko zmobilizovať a spojiť svoje sily, že sme vytvorili spoločné dielo, ktoré sa aj dočkalo patričného ocenenia zo strany čitateľa. Som vďačná za to, že som aj ja mohla byť súčasťou toho všetkého! © - J -